



L'ÉCHO DE LA LYRE

COMMANDEMENT DES MUSIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE



N° 13 - Décembre 2021

ET PAR SAINTE CÉCILE !

VIVE LA MUSIQUE !



REFRAIN DU COMMAT



Page 3	: Editorial du chef de corps
Page 4	: Visite du Cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre
Page 5	: Remise d'un don par l'association Frères d'Armes
Pages 6 - 10	: Coursus de formation formation général initiale examen de fin de stage de chef de musique
Pages 11 - 37	: Les activités des Musiques
Pages 38 - 41	: Tradition et Patrimoine - Le mythe du clairon
Pages 42 - 45	: L'école française des chefs de musique militaire
Pages 46 - 47	: Ils ont du talent !
Pages 48- 49	: Les musiques de l'armée de Terre recrutent

Directeur de la publication : Colonel François BERTHE de POMMERY

Rédacteur en chef : CMHC ® Michel



Après la fermeture des salles de spectacle, l'annulation de nombreux festivals et la limitation des cérémonies militaires pendant la crise sanitaire, les musiciens avaient à cœur de retrouver leurs auditoires. Le retour du printemps et la levée des restrictions sanitaires ont permis aux musiques de multiplier les activités au cours de l'été, et même jusqu'à cette fin d'année. Les passations de commandement, les fêtes d'armes, la fête de la musique, les JNBAT, le 14 juillet, la réappropriation des kiosques à musique, la réouverture des salles de concert, la rentrée scolaire, les journées du patrimoine, la présentation des capacités de l'armée de Terre et le 11 novembre ont été autant d'occasions pour les musiciens de faire rayonner l'armée de Terre.

Les musiques n'en ont pas pour autant oublié les savoir-faire développés pendant les confinements, en postant sur les réseaux sociaux des vidéos de très grande qualité, qui ont été visionnées des dizaines de milliers de fois au sein d'un large public. Grâce aux outils les plus modernes et des talents techniques cultivés en dehors du service, les musiciens ont ainsi utilisé de nouveaux moyens de servir l'armée de Terre avec fierté et professionnalisme.

Les traditions ne sont pas oubliées avec la mise à l'honneur du caporal clairon Guillaume ROLAND, musicien et héros de la bataille de Sidi-Brahim, un article sur le clairon comme instrument d'ordonnance et une évocation du rôle primordial des chefs de musique militaires dans l'enseignement de la musique au sein de la société civile, au cours des siècles passés.

La musique est une force et l'armée de Terre aura besoin de toutes ses forces pour affronter les défis qui l'attendent. L'ensemble du COMMAT se joint à moi pour vous souhaiter à tous une très joyeuse sainte Cécile et une belle année 2022 en musique.

Colonel François BERTHE DE POMMERY

Commandant les musiques de l'armée de Terre

Visite de l'adjoint du Chef de cabinet du CEMAT

Le cabinet du CEMAT (chef d'état-major de l'armée de Terre) est autorité de tutelle du COMMAT et autorité d'emploi des formations musicales de l'armée de Terre. C'est accompagné du MAJ ® Guy CLERBOUT que le colonel Thibaud THOMAS est venu en visite au COMMAT à Versailles-Satory, le 8 septembre 2021. Après la présentation de l'état-major par le chef de corps, il a assisté à une prestation dynamique de la musique des Troupes de marine sur la place d'armes. La visite s'est achevée par une présentation de la salle d'honneur par l'ADC DEVULDER et par la signature du livre d'or.



Le colonel THOMAS s'adresse à la Musique des Troupes de Marine.

Visite du musée du Commandement des musiques de l'armée de Terre.



Une belle action !



Le jeudi 7 octobre 2021, le Colonel François BERTHE DE POMMERY, commandant les musiques de l'armée de Terre a remis un chèque de 150,00 € à l'Adjudant Jean BASSENE, stagiaire sénégalais suivant une formation de chef de musique au COMMAT, à Versailles, dans le cadre du partenariat militaire opérationnel. Cette aide a été accordée par l'association Frères d'Armes pour permettre à l'Adjudant BASSENE de profiter de son séjour pour visiter les principaux monuments de Paris et Versailles et participer à la vie culturelle française.

A cette occasion, une visite du musée du COMMAT a permis, à travers ses pièces de collection, de rappeler l'histoire des musiques militaires.

Cursus de formation

Le stage de formation générale initiale (FGI) du domaine « Musique » s'est déroulé à l'Etat-major du Commandement des musiques de l'armée de Terre (COMMAT) du 06 septembre au 1er octobre 2021.

L'encadrement était composé du sergent-chef Anthony (chef de section) et du sergent Pauline (adjoint au chef de section) du 54ème Régiment de Transmissions de Haguenau ainsi que du brigadier-chef de 1^{ère} classe David (gradé d'encadrement) du 28ème Groupe Géographique de Haguenau.

Les 15 stagiaires venant des 6 formations musicales de l'armée de Terre ont suivi l'intégralité du programme et toutes les matières enseignées.

Pendant ce mois de formation, les stagiaires ont appris les fondamentaux militaires (organisation de la défense, le savoir-être, le savoir-vivre), les modules combat-transmission-NRBC, génie, renseignement. Les jeunes militaires ont également eu un premier contact avec la campagne lors d'un bivouac de quelques jours dans la forêt de Montlhéry. Ce séjour au grand air a permis d'aborder les modules de topographie, le compte-rendu, la mise en situation de commandement. La formation a été complétée par des séances d'instruction de tirs (FAMAS—Pistolet automatique).

Après avoir effectué les marches « du béret » et de « la lyre », les stagiaires ont ainsi réalisé et validé les épreuves des examens du stage de formation.



Le sport et le dépassement de soi sont des éléments essentiels à la formation

Cursus de formation

Dans le respect des traditions militaires, le béret doit être mérité. Ainsi les stagiaires ont dû réaliser une marche de 15 kilomètres afin d'être récompensés de leur nouvelle coiffe et pouvoir retirer les chapeaux de brousse.



Par l'apprentissage des rudiments de la vie en campagne à travers la découverte du camouflage, du combat, du bivouac et des rations de combat, la section a découvert la vie sur le terrain.



Cursus de formation

Texte : SLT Ronan

Bienvenue au nouveau chef de musique !

Interview du sous-lieutenant Ronan qui vient de brillamment réussir l'examen de fin de stage de chef de musique.

« J'ai débuté la musique en étudiant la trompette d'harmonie au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes ainsi que les disciplines théoriques et la basse continue. Ces années d'études m'ont permis de jouer au sein de diverses formations : orchestres symphoniques ou d'harmonie, quintette de jazz et de variétés, formations de musique baroque.....

J'ai ensuite intégré le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de PARIS (CNSMDP) où j'ai étudié l'écriture musicale, l'analyse formelle et l'orchestration et obtenu cinq prix. Mon cursus au CNSMDP m'a permis, grâce au programme ERASMUS d'étudier la direction d'orchestre, la direction de chœur et l'improvisation à l'orgue à la *Hochschule für Musik* à DELTMOD, en Allemagne.

J'ai peu après obtenu l'agrégation de musicologie et enseigné dans plusieurs établissements secondaires. Parallèlement, ayant obtenu la carte professionnelle d'organiste, j'ai été titulaire de l'orgue de chœur Cavaillé-Coll de Saint-Sulpice à Paris, menant de nombreux projets autour du répertoire pour orgue et chœur des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Je suis particulièrement enthousiasmé par l'orchestre d'harmonie, ses sonorités et son vaste répertoire, permettant d'aborder tous les styles. Ayant réussi le concours de chef de musique, je vais maintenant m'attacher à mettre en valeur l'important potentiel des musiques des armées, en donnant le meilleur de moi-même tant au niveau musical que militaire ».

Le SLT Ronan avec la Musique des Troupes de Marine, lors de l'examen de fin de stage de chef de musique.



Le corps des chefs de musique étant un corps interarmées, à l'issue du stage de formation, le SLT Ronan a choisi le poste de chef adjoint à la Musique des forces aériennes de Bordeaux où il sera nommé chef de musique de 2^{ème} classe.

Texte : CMHC ® Michel

Cursus de formation

A l'issue de leur formation générale initiale et de leur formation technique de spécialité, la promotion des jeunes engagés de l'armée de Terre du domaine Musique, a été baptisée « Caporal Clairon Guillaume ROLLAND ».

Promotion « Caporal Clairon Guillaume ROLLAND »



Guillaume Rolland est né le 18 septembre 1821 à LACALM (Aveyron) et mort en septembre 1915 dans son village natal. Le clairon Rolland est un des héros des combats de Sidi-Brahim en septembre 1845.

C'est en 1842 qu'il intègre le 8^{ème} bataillon de chasseurs à pied, où il est affecté à la musique du bataillon en tant que clairon. Il participe ainsi aux campagnes africaines du général Bugeaud.

Son heure de gloire sonna lors des fameux combats de Sidi-Brahim. Prisonnier des troupes d'Abd El-Kader, c'est lui qui, blessé, la cuisse traversée par une balle et le pied fendu par un coup de yatagan, sonna la charge à la place de sonner la retraite comme le lui avait ordonné l'émir. Après 7 mois de captivité, le clairon ROLLAND, seul survivant des militaires faits prisonniers, réussit à s'évader.

Pour son comportement exemplaire, il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur en août 1846, puis le 31 août 1913, à LACALM, on lui remit la croix d'officier de la Légion d'Honneur. Le clairon Rolland avait alors quatre-vingt-douze ans.

Cette croix, apportée par le commandant Clavel du 8e B.C.P., était sertie de brillants : les 31 bataillons de Chasseurs avaient organisé une souscription pour lui offrir cette croix. Le clairon Rolland était le symbole de l'Esprit Chasseurs.

Le général de Castelnau, sous-chef d'état-major général de l'armée et Aveyronnais, avait été délégué par la grande chancellerie de la Légion d'honneur pour accrocher sur la poitrine de ce vieux paysan, son nouvel insigne, et le ministre de la guerre avait eu la délicate pensée d'envoyer dans ce village perdu, l'unique drapeau des chasseurs à pied, avec sa garde.

Plusieurs autorités étaient présentes, dont le commandant Driant. Le général de Castelnau agrafa sur la poitrine du vieux brave, à côté de la médaille coloniale, le ruban à rosette et la croix. Puis lui donna l'accolade, s'adressa à lui en patois.

Cursus de formation

Promotion « Caporal Clairon Guillaume ROLLAND »

Mais le comble de l'émotion fut atteint lorsque le clairon Rolland regarda le drapeau.

« Et alors, rapporta le commandant Driant, une pensée lui vint, profondément touchante, parce qu'il ne l'avait puisée dans aucune lecture. Il ignorait que, dans des circonstances officielles, des présidents de la République avaient embrassé le drapeau ; il demanda au lieutenant-colonel Valentin, un ancien commandant du 8e bataillon, que le ministre avait délégué à cette fête du souvenir, la permission d'approcher, prit timidement l'extrémité de la soie, s'inclina en la baisant pieusement et ce geste, d'une noblesse incomparable dans sa sincérité, arracha des larmes aux plus sceptiques. »

Le clairon Rolland envoya sa croix d'officier de la Légion d'Honneur au lieutenant-colonel Driant, dès qu'il apprit que celui-ci était lui-même décoré.

Après ses exploits, il est revenu habiter dans son village, où il fut tour à tour facteur, garde-forestier et brigadier à Aubrac.

Son clairon ainsi que ses décorations sont visibles à la mairie de LACALM.



Texte : CM2 Stéphanie

Musique de l'Arme Blindée Cavalerie (M-ABC)

Concerts de mise en valeur du patrimoine



Pendant le mois d'Août, la Musique de l'Arme Blindée Cavalerie a souhaité se produire dans la ville de Metz afin de mettre en valeur l'histoire de la "ville aux 100 casernes" au travers de ses différents sites incontournables et de sa richesse architecturale.

Chaque lieu a été revisité en musique, créant ainsi une osmose artistique entre l'ancien et le moderne : les monuments couleur pierre de Jaumont, imposants et témoins de la richesse du passé de la ville, en contraste avec des musiques plus récentes tout cela dans un écrin aux couleurs de l'armée de Terre.

Ce programme, conçu au fil de la Moselle, a permis de faire écho au concept d'évènements éphémères, actuellement en vogue.

La Musique Militaire et la ville de Metz ont ainsi, main dans la main, conquis différents publics de manière impromptue pour le plus grand bonheur de tous!

Les diverses captations de ces concerts inopinés ont été utilisées par le SIRPA-Terre pour faire la promotion des Journées du Patrimoine. Elles serviront à la réalisation d'un *teaser* de recrutement qui mettra en avant les valeurs de l'armée de Terre.



Orchestre d'harmonie sur le parvis de la gare de Metz

Musique de l'Arme Blindée Cavalerie (M-ABC)



Le big band devant le palais du Gouverneur militaire de Metz



Le quintette à vents dans l'église Saint Maximin



Le Combo-jazz devant la porte des Allemands

Texte : SGT Mathieu

Musique de l'Arme Blindée Cavalerie (M-ABC)



Le Dixieland sur la Moselle

Concerts sous kiosques

Durant la période estivale, la Musique de l'Arme Blindée Cavalerie s'est rendue dans plusieurs villes de la région Grand-Est pour l'opération "kiosques en musique". Ces événements ont permis de faire revivre la tradition des concerts de kiosques dont la grande période s'étalait du XIXe au début du XXe siècle. Les Musiques Militaires étaient alors un des piliers de la transmission de la culture pour le plus grand nombre.

Devant un public enthousiaste et nombreux, ces concerts avaient aussi l'avantage de pouvoir se produire malgré un contexte sanitaire dégradé. Ainsi, à l'image de leurs aînés, les musiciens ont pu interpréter un répertoire varié allant de la musique classique à la musique moderne.



Le kiosque à musique de Nancy

Musique de l'Arme Blindée Cavalerie (M-ABC)



Texte : ADC Didier — SGT Mathieu

Musique de l'Arme Blindée Cavalerie (M-ABC)



Concert pour les blessés de l'armée de Terre à Dakar

Mission Sénégal

Formation incontournable de la Musique de l'Arme Blindée Cavalerie, le Combo Jazz Variété est un ensemble de neuf exécutants dont la vocation est d'animer avec des musiques actuelles les événements pour lesquels il est missionné

A la demande du Commandement des Éléments Français au Sénégal et grâce à l'implication du Major ® CLERBOUT qui a mis sur pied cette mission dans des conditions difficiles, un concert a été organisé pour la Journée Nationale des Blessés de l'Armée de Terre. Un programme musical partagé avec une musique sénégalaise qui comportait plusieurs morceaux en commun. Ce répertoire très contrasté dans le style, a été très apprécié des spectateurs.

Le succès du concert a inspiré aux instituteurs du camp Geille l'idée d'un concert éducatif et d'une présentation d'instruments à destination des enfants des militaires de la base.

Répondant à cette demande au pied levé, les musiciens du combo ont permis à la cinquantaine d'enfants présents de découvrir les sept instruments de la formation, grâce à un exposé pédagogique suivi d'un morceau mettant en valeur la spécificité de chaque instrument.

A la fin de l'intervention les élèves ont pu se rapprocher des musiciens pour un moment d'échange.

Le soir même, un concert dinatoire s'est déroulé à l'occasion du pot des partants, mettant à nouveau à contribution le Combo qui a animé la soirée aux côtés d'un DJ.

Musique de l'Arme Blindée Cavalerie (M-ABC)

A la demande du Général Delpit, les membres du groupe se sont mêlés aux invités pour interpréter *Entre terre et mer*, ce qui a constitué le temps fort de cet événement.

Avant de quitter le Sénégal, le combo a été sollicité pour un ultime concert qui a contribué à animer la vie sur la base pour les familles présentes le week-end.

Au cours de ce concert d'1 heure 30, les musiciens ont pu une nouvelle fois faire preuve de tout leur talent et ont récolté de vives acclamations.

Il convient de souligner l'implication du Major @ CLERBOUT qui a mis sur pied cette mission en lien avec la M-ABC et ce, dans des conditions difficiles.

Les musiciens du combo, emmenés par leur chef de détachement l'Adjudant Arnaud ont su faire preuve tout au long de leur mission d'un grand professionnalisme et d'une capacité d'adaptation exemplaire.

Ils ont fait honneur aux formations musicales de l'armée de terre et à la Musique de l'Arme Blindée Cavalerie en particulier .



Musiciens Sénégalais et Français réunis par la musique !



Présentation d'instruments dans les écoles

Texte : cellule COM –M-TRANS

Musique des Transmissions (M-TRS)

La Musique des Transmissions est partenaire d'un protocole dans le cadre des classes de défense et de sécurité globale (CDSG) avec 7 collèges d'Ille-et-Vilaine pour des projets musicaux et lyriques. Les élèves des classes de chant-choral de ces collèges partenaires travaillent durant l'année scolaire sur une même cantate. L'accompagnement instrumental est lui assuré par la Musique des Transmissions.

En 2020 et 2021, le choix s'est porté sur le projet artistique à dominante musicale intitulé *La Fille du Capitaine*. L'œuvre vocale a été composée par Julien Joubert en 2019 sur un livret de Gaël LE-PINGLE et d'après le livre d'Alexandre POUCHKINE. Elle est spécifiquement composée pour chœur de jeunes de 11 à 15 ans et un accompagnement d'instruments à vents et percussions (flûtes, clarinettes, basson, hautbois, cor, trompettes, piano, timbales, balalaïka, piano).

A cause de la crise sanitaire, les concerts prévus ont été annulés.

Afin que l'investissement des élèves et de leurs enseignants soit valorisé, une vidéo de l'œuvre a donc été réalisée.

De plus, le 25 mai, la classe à horaires aménagés musique du collège rennais Anne de Bretagne nous a accompagné aux Invalides où avait lieu le forum « Ambition Terre Jeunesse ». Un extrait de cette cantate a été présenté au général BURKHARD, alors chef d'état-major de l'armée de Terre.



Le général BURKHARD échangeant avec des élèves du collège Anne de Bretagne lors du forum « Ambition Terre Jeunesse ».

Musique des Transmissions (M-TRS)

La reprise des concerts !

A partir du mois de juin, les concerts ont repris.

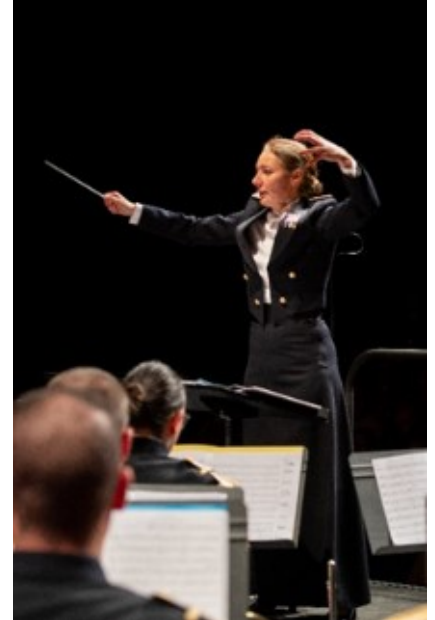
Après celui de Saint-Maixent-l'Ecole qui a eu lieu le 3 juin, citons ceux de Pont-du-Casse (qui s'est déroulé le 15 juin dans le cadre des 25 ans du 48^{ème} R.T. d'Agen) et celui de Cesson-Sévigné le 28 septembre pour lesquels nous avons des invités spéciaux : nos amis du XV du Pacifique (une des sélections nationales militaires de rugby) nous ont rejoint en fin de concert pour une interprétation toute particulière d'*Amazing Grace* aux couleurs de la Polynésie française, leurs voix puissantes se mêlant agréablement à nos instruments celtiques. Le concert du 28 septembre, organisé par le commandement des systèmes d'information et de communication (COMSIC) a permis de recueillir 5241 € au profit des blessés de l'armée de Terre.



La Musique des Transmissions et le XV du Pacifique interprétant Amazing Grace

(crédits photos : SIRPA-T Rennes/SCH TABONNE).

Musique des Transmissions (M-TRS)



Le lendemain, 29 septembre, jour de la Saint-Gabriel (Saint Patron des transmetteurs), nous retrouvons pour la prise d'armes au quartier Leschi à Cesson-Sévigné, berceau des Transmissions, une délégation de chaque régiment et unité de l'arme en présence de leurs drapeaux et fanions.

Le 1^{er} octobre reprenait la tournée Unisson en Basse-Normandie. Rappelons qu'Unisson est une tournée de concerts se déroulant tout au long de l'année dans le Grand Ouest dont le but est de récolter des fonds pour les blessés des trois armées. La Musique des Transmissions s'est donc produite dans la ville de Carentan-les-Marais où elle a partagé l'affiche avec l'orchestre d'harmonie municipal sur le thème des 4 éléments. Ce concert a permis de récolter 6992 € de dons pour les associations « Terre Fraternité », « Entraide Marine-ADOSM » et « FOSA ».

Le prochain et dernier concert Unisson de la tournée 2021 aura lieu le 10 décembre à Rennes.

Enfin, nous avons également eu l'honneur de participer à la présentation des capacités de l'armée de Terre qui se déroulait à Versailles les 6 et 7 octobre en présence du général SCHILL, chef d'état-major de l'armée de Terre. La Musique des Transmissions a pu lors de cet événement de grande ampleur présenter son évolution dynamique et donner plusieurs aubades.

Musique des Transmissions (M-TRS)



Cérémonie de passation de commandement du 48^{ème} régiment de transmissions d'Agen le 1^{er} juillet 2021.

(crédit photo : Christian PRELEUR).



La « rentrée en musique » au collège le Chêne Vert de Bain-de-Bretagne le 2 septembre 2021.

Texte : CMHC Stéphane

Musique des Troupes de Marine (T-TDM)

Gagner l'avenir !

Le 14 juillet 2021, « Gagner l'avenir », thème générique retenu par le ministère des Armées pour le grand défilé parisien a trouvé tout son sens auprès de la Musique des troupes de Marine.

Cette année en effet, notre formation, désignée musique d'honneur pour clore le défilé, a proposé une parade originale en accompagnant le chœur de l'armée française et les élèves des différents lycées militaires, ainsi qu'un petit ensemble de la Musique des sapeurs-pompiers de Paris. Ce défi ambitieux a été relevé avec un grand succès.

De longues journées de préparation ont été nécessaires pour parvenir à ce résultat : réveil aux aurores pour réaliser des répétitions à 5h00 sur les Champs Elysées puis séances de travail sur le plateau de Satory se poursuivant jusque tard dans la journée...

Tous se sont investis avec générosité dans cette mission aux enjeux nationaux et internationaux, façonnant l'image de la France. Le chef de musique-adjoint Grégoire a fait répéter les différents chœurs, et le chef de musique des Armées Hors Classe Stéphane a coordonné et dirigé l'ensemble.

Malgré la fatigue, l'appréhension et l'émotion légitime de nos jeunes lycéens à l'idée de se présenter devant le Chef de l'Etat, tous ont trouvé, grâce au soutien indéfectible de la M-TDM, l'énergie nécessaire pour transmettre et sublimer ce final du 14 juillet devant les caméras du monde entier.



Musique des Troupes de Marine (M-TDM)



Musique des Troupes de Marine (M-TDM)

L'orchestre de variétés

Le 21 juin dernier, à l'occasion de la fête de la musique, Madame la Ministre des Armées a pu découvrir à l'Hôtel de Brienne, le tout nouvel orchestre de variétés de la Musique des Troupes de Marine.

Créé durant le printemps 2021 sous l'impulsion du Chef de musique hors classe (LCL) Stéphane, cet ensemble dynamique est composé de 14 musiciens : une section rythmique, une section cuivres à deux trompettes, deux saxophones et un trombone ainsi que trois chanteuses. Grâce au travail acharné des musiciens, et à l'énergie communicative de son chef, le Chef de musique de 2^{ème} classe (LT) Grégoire, cet ensemble s'est constitué un répertoire éclectique allant du rock à la salsa, en passant par le funk et la chanson française ; répertoire énergique et populaire qui a fait l'unanimité lors de la fête de la musique. Fort de cette première expérience, l'orchestre de variétés prépare l'avenir : il a d'ores et déjà renouvelé toute sa garde-robe musicale en vue de ses prochains engagements, ayant un pied dans le concert et l'autre dans le spectacle.



Musique des Parachutistes (M-PARA)

La Musique des Parachutistes présente dans les déserts militaires

C'est dans les deux principales villes du département que la Délégation Militaire Départementale du **Lot** (DMD 46) a choisi d'inviter la Musique des Parachutistes pour porter haut les couleurs de l'armée de terre dans ce territoire dépourvu de troupes militaires.



A **Cahors** le 14 octobre et à **Figeac** le 16 novembre, les lotois présents ont pu apprécier deux programmes musicaux des plus éclectiques qui ont su séduire toutes les générations. L'occasion de commémorer le bicentenaire de la mort de Napoléon et le centenaire de la mort de Saint-Saëns avec l'« *Ouverture 1812* » de Tchaïkovski et la marche « *Vers la Victoire* » dans la préfecture, et les « *Batteries de l'Empire* » et la « *Marche interalliée* » dans la sous-préfecture. Du répertoire original avec le « *Divertimento* » de Persichetti ou l'ouverture « *Olympica* » de Van der Roost, de la musique de film avec « *Legend of 1900* », « *Out of Africa* » ou « *The Lone Ranger* », un peu de variété internationale avec les *Beatles* ou *Coldplay*, et une touche de jazz avec le célèbre « *Jazz Police* » de Gordon Goodwin. Un programme haut en couleur qui témoigne de la polyvalence de nos musiciens militaires qui retrouvent un extraordinaire plaisir de jouer après deux années pandémiques pauvres en représentations publiques.



Il faut ajouter que durant les deux après-midis, ce ne sont pas moins de 500 enfants issus d'établissements des environs qui ont eu la chance de découvrir l'orchestre d'harmonie grâce à une présentation pédagogique très appréciée.

Impatient de nous revoir, le délégué militaire départemental a d'ores et déjà arrêté deux dates pour réitérer ces manifestations l'an prochain. Nous devrions donc être nouveau à Figeac en avril 2022 et à Cahors en octobre 2022. Une belle preuve de dynamisme dans les déserts militaires !

Musique des Parachutistes (M-PARA)

Journées Européennes du patrimoine



Cette année, les journées du patrimoine se sont déroulées les 18 et 19 septembre 2021 : la Musique des Parachutistes a rayonné grâce à ses petits ensembles engagés lors de ces journées comme le quatuor de clarinettes, les quintettes de cuivres, le quintette à vent, le combo jazz et une toute jeune formation cameriste : le trio Haydn (deux flûtes et basson).

Grâce à un programme éclectique, le public a pu découvrir la richesse et la variété du répertoire présenté par ces petites formations, proposant à l'auditoire baladeur venu admirer la sublime architecture du Palais Niel, un voyage musical du jazz au classique, en passant par la variété.



Musique des Parachutistes (M-PARA)

Célébration de la Saint-Michel !

Dans une ambiance détendue, mais néanmoins protocolaire, la Musique des Parachutistes était également présente pour la célébration de la Saint-Michel dans les régiments parachutistes du grand sud-ouest. Elle a pu ainsi apporter de la solennité aux différentes prises d'armes du CFIM 11e BP - 6ème RPIMa (Caylus), du 17ème RGP (Montauban), du 3ème RPIMa (Carcassonne), du 1er RTP (Cugnaux), et du 1er RCP (Pamiers). L'occasion était donnée une nouvelle fois aux petits ensembles de se produire lors de l'animation des célébrations religieuses.



Si le vecteur commun de célébration reste la Saint-Michel, il était intéressant de voir les différences de « festoyries » entre ces régiments opérationnels. Les personnels du 1er RTP se sont réunis autour d'un barbecue sympathique animé, à l'occasion, par la banda de la Musique des Parachutistes alors que le 1er RCP brillait par des moyens pyrotechniques importants grâce à un feu d'artifice somptueux illuminant de mille feux la célébration de la Saint-Michel.



Texte : ADJ Emilie

Musique de l'Infanterie (M-INF)

Toujours au cœur des territoires, la Musique de l'infanterie a profité des beaux jours pour continuer de présenter et représenter sa région, les Hauts-de-France, à travers son parcours patrimonial.

PATRIMOINE

Succédant à l'électro brass à la Chambre des Commerces de Lille et au quintette de tubas à la Cathédrale d'Amiens, le combo jazz a pris de la hauteur pour nous faire découvrir la capitale des Flandres, Lille ; et notamment la place du Général de Gaulle, plus communément appelée « Grand' Place ».



Bordée de divers bâtiments dont 8 sont classés au titre des monuments historiques, on peut y trouver le Théâtre du Nord, la Vieille Bourse, ou encore au centre la Colonne de la Déesse, hommage à l'héroïsme des lillois lors du siège de 1792.

Sur un arrangement des HUNTERTONES et une adaptation de l'adjudant-chef Jérôme, l'ensemble a interprété « Give me the Nighth », accompagnant Yves-Alain NSOGA au chant.



Musique de l'Infanterie (M-INF)

Destination hautement touristique, la baie de Somme reste néanmoins un désert militaire. Il était donc important pour la Musique de l'Infanterie de renouer à la fois avec ce territoire et sa population.

A travers l'interprétation d'« *Escape* » de Kevin Mc KEE, le quintette de cuivres nous promet une échappée dans des endroits singuliers de cette réserve écologique et ornithologique qui s'étend sur plus de 70 kilomètres carrés.



Emmené par son célèbre train à vapeur qui parcourt le long de la baie, vous pouvez y découvrir le phare du HOURDEL, sa plage ainsi que son fameux blockhaus renversé, le front de mer de CAYEUX-SUR-MER avec ses célèbres cabines, et enfin les impressionnantes falaises de craie blanche de AULT qui culminent à 80 mètres.



Musique de l'Infanterie (M-INF)

HISTOIRE

Profitant de sa notoriété sur les réseaux avec en moyenne 30 000 personnes touchées par vidéo, la Musique de l'Infanterie a souhaité ouvrir une nouvelle dimension à ses publications, le devoir de mémoire, en partageant des moments forts de notre Histoire.



Ainsi pour fêter la libération au sortir de la 2^{ème} guerre mondiale, le Big-band de la M-INF a interprété « *Sing, Sing, Sing* » de Louis PRIMA, titre rendu célèbre par le brillant clarinettiste et chef d'orchestre Benny GOODMAN en 1937.

Renforcé de plus d'une vingtaine de reconstituants et de quelques véhicules d'époque, le Big-Bang a su transmettre l'effervescence et la ferveur des bals populaires de la libération, qui mélangeaient les générations et les nationalités dans une allégresse générale.



Musique de l'Infanterie (M-INF)

A l'occasion de la célébration du 11 novembre, la Musique de l'Infanterie a décidé de rendre hommage à tous les soldats morts pour la France par une vidéo tournée dans la plus grande nécropole de France : Notre-Dame de Lorette.



A côté du cimetière militaire, se trouve l'anneau de la mémoire. Inauguré le 11 novembre 2014 à l'occasion du centenaire de la grande guerre, le Mémorial International de Notre-Dame de Lorette regroupe les noms de plus de 580 000 soldats de toutes nationalités, morts en Flandres françaises et en Artois entre 1914 et 1918.

C'est dans ces lieux chargés d'histoire qu'a pu résonner le « Benedictus », extrait issu de « *L'Homme armé, une Messe pour la Paix* » de Karl JENKINS.



Musique de l'Infanterie (M-INF)

CONCERTS ET PARTENARIATS

Grâce à la levée des restrictions sanitaires au printemps dernier, la Musique de l'Infanterie a repris le chemin des concerts. Première d'une longue série, la ville de Saint-Omer a accueilli la M. INF dans le cadre de l'opération « Kiosques en musique », le 30 mai 2021.



S'en est suivi alors des représentations dans toute la région ; de Compiègne à Malo-les-Bains, de Mers-les-Bains à Bavay, en passant par Arras, Amiens ou encore Cambrai. Terminant par Valenciennes le 25 septembre, ce sont en tout 12 villes des Hauts-de-France qui ont pu profiter du retour de la Musique militaire en concert, dans un cadre en extérieur.

Musique de l'Infanterie (M-INF)

La Musique de l'Infanterie a également retrouvé les salles de concerts et partenariats jeunesse. Ainsi, elle a participé le 7 octobre 2021 à la semaine de la citoyenneté au collège Parmentier de Montdidier (80).



Après une matinée consacrée à la présentation de notre spécialité par les petits ensembles de la M-INF, les élèves de l'établissement scolaire ont pu découvrir la solennité des cérémonies. Enfin, la journée s'est terminée par le premier concert en salle, depuis la levée d'une partie des restrictions sanitaires, devant un public venu très nombreux.

Le 16 octobre, la Musique de l'Infanterie a accueilli dans ses rangs les étudiants musiciens de l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD) de Lille pour les pupitres de cornets, euphoniums, trombones et tubas. A cette occasion, la M-INF a interprété « *West Side Story* » de Leonard BERNSTEIN sous la baguette des chefs d'orchestre étudiants de l'ESMD.



Musique de l'Infanterie (M-INF)

La Musique de l'Infanterie à l'honneur !



Le 26 mai 2021 a eu lieu la cérémonie de remise des Prix Armées-Jeunesse. Trente unités étaient candidates pour cette 19^{ème} édition.

Le jury a récompensé 10 unités ; à la suite d'un vote en ligne qui a duré 15 jours, le public a pu décerner aussi un 11^{ème} prix, celui du public.

La M-INF s'est vue attribuer le Prix Armées-Jeunesse dans la catégorie « découverte des Armées » et a été classée 3^{ème} pour le prix du public.



Musique de l'Artillerie (M-ART)

Texte : CMP Laurent -
SCH Cyril

MUSIQUE DE L'ARTILLERIE : RETOUR EN SCENE

Comme pour l'ensemble du milieu culturel français, la levée du dernier confinement et du couvre-feu aura été l'occasion pour la Musique de l'Artillerie de renouer avec les concerts.

C'est ainsi que la formation a pu se produire en extérieur dès la mi-juin, à l'invitation de diverses municipalités et délégations militaires départementales. A noter le concert organisé par le DMD et la ville de **NICE** (06) le 23 juin dans les jardins de la Villa Masséna, magnifique écrin pour une reprise d'activités de concerts qui se faisait tant attendre. De même, le 06 juillet, la M-ART était en déplacement à **MOULINS** (03) pour un concert au très remarquable Centre national du costume de scène (CNCS) devant un public nombreux.



Dans la même période, l'opération « **Kiosques en musique** » lancée par le COMMAT permettait de donner des concerts dans toute la région. Malgré quelques annulations liées à la météo ou au contexte sanitaire encore parfois incertain, la M-ART a ainsi pu se produire en formation harmonie à **AIX-LES-BAINS** (73), **EVIAN-LES-BAINS** (74), **GANNAT**, **LAPALISSE** (03) et **SAINT-ETIENNE** (42). Dans la même période et le même contexte, lorsque les lieux n'étaient pas adaptés pour accueillir tout l'orchestre, certains petits ensembles de la M-ART donnaient 5 concerts dans la région, pour le plus grand plaisir des auditeurs et des musiciens.

Cette opération aura été une belle occasion pour la M-ART de retrouver un public, parfois dans des départements où elle n'avait pas eu l'occasion de se produire depuis de très nombreuses années. Public, organisateurs et musiciens ont été enchantés de cette opération, et tous espèrent qu'elle pourra se reproduire, renouant ainsi avec la tradition des kiosques à musique du début du siècle dernier.

Musique de l'Artillerie (M-ART)



Concert du dixieland de la M-ART sous le kiosque de la ville de Saint Etienne

Le 22 juillet, la M-ART retrouvait sa salle de répétition à l'intérieur et au grand complet pour accueillir pour la première fois les épreuves finales du **Diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales** (DADSM) organisé par la **Confédération musicale de France** (CMF). Initialement programmé en novembre 2020, puis décalé en janvier 2021, cet examen national du DADSM « 2020 » a enfin pu se dérouler dans des conditions sanitaires correctes. C'est ainsi que les deux candidates finalistes ont eu l'occasion de diriger l'orchestre d'harmonie dans un programme exigeant (direction, travail d'orchestre et déchiffrement), et profiter des conseils bienveillants du jury composé du chef de musique et de Monsieur Jean-Pierre POMMIER, compositeur et chef d'orchestre. Les candidates ont toutes deux obtenu leur diplôme et l'on ne peut que se féliciter de ce partenariat avec la CMF, puisque cette dernière constitue depuis longtemps un vivier de recrutement pour les musiques militaires, tant pour les chefs de musique que pour les instrumentistes.



La Musique de l'Artillerie lors des épreuves finales du DADSM.

Musique de l'Artillerie (M-ART)



La Musique de l'Artillerie lors des cérémonies commémoratives de la Libération de Lyon.

Après des permissions estivales bien méritées, la M-ART a fait son retour tambour battant fin août avec pléthore de cérémonies sur tout le quart Sud-Est de l'hexagone. Point d'orgue emblématique de la rentrée musicale, la traditionnelle cérémonie commémorant la **Libération de LYON** le 3 septembre aura été l'occasion pour la M-ART, outre de participer au défilé depuis l'Hôtel de Ville et à la cérémonie au Veilleur de Pierre, de présenter à la demande de la ville de LYON une évolution dynamique sur la Place BELLECOUR, pour le plus grand plaisir des lyonnais, en présence des autorités civiles et du Général de corps d'armée Gilles DARRICAU, nouveau Gouverneur militaire de LYON, qui n'a pas manqué de féliciter chaleureusement l'ensemble des musiciens.

Dans la continuité de cette rentrée, le dixieland ainsi que le quintette de cuivres ont participé comme chaque année aux **Journées européennes du Patrimoine** dans la cour de l'Hôtel du Gouverneur Militaire de Lyon les 18 et 19 septembre. Une fois de plus, l'occasion de se produire devant plus de 700 visiteurs en deux jours, dans le cadre magnifique de la Villa VITTA, résidence des Gouverneurs militaires de LYON, le tout dans un contexte sanitaire encore contraint mais maîtrisé.

MUSIQUE DE L'ARTILLERIE : ACTIONS ENVERS LA JEUNESSE

Alors que le retour des beaux jours coïncidait avec le retour progressif de la Musique de l'Artillerie auprès de son public, les **actions envers la jeunesse** ont repris sur la zone de défense et sécurité Sud-Est. Ainsi, depuis la fin mai, les partenariats initiés de longue date avec l'Education nationale se sont poursuivis et ce sont plus d'une vingtaine de prestations qui ont eu lieu dans les écoles et collèges, donnés par les divers **petits ensembles** (quatuor de clarinettes, quatuor de saxophones, quintette à vent, quintette de cuivres), sous diverses formes : **concerts scolaires, présentation d'instruments, participation de classes aux cérémonies nationales**, sans oublier la **Rentrée en musique**, reconduite en septembre pour la quatrième année consécutive.

Musique de l'Artillerie (M-ART)



Concert donné à Moulins

A noter l'aboutissement de deux projets particuliers cette année :

Tout d'abord le concert avec la **classe de 4^{ème} à horaires aménagés (CHAM)** du Collège de VAULX-EN-VELIN (69), en partenariat avec l'Ecole des Arts de cette ville. Initié en 2019, le projet de **Classe de Défense et Sécurité Globale (CDSG)** avec cette CHAM avait été reporté maintes fois à cause de la crise sanitaire, il a été décidé de maintenir l'objectif du concert de fin d'année scolaire, et c'est ainsi que le chef de musique et le quintette à vent ont participé à l'encadrement de l'orchestre lors de la préparation et la réalisation du concert du 12 juin dernier au Théâtre de Verdure.

D'autre part, dans le cadre d'un partenariat lié au **Trinôme Académique**, 4 musiciens (cuivres et saxophone) de la M-ART ont participé à un projet original impliquant plusieurs groupes de musiques actuelles constitués d'élèves du Collège Clémenceau (LYON 7^{ème}). A noter le grand dynamisme du professeur de musique et de toute son équipe, qui ont permis de présenter des concerts en *streaming* sur les réseaux sociaux ainsi qu'au Rectorat de l'Académie de Lyon, en présence de Mr le Recteur et d'une représentation d'autorités militaires. Les musiciens de la M-ART ont ainsi pu démontrer l'éclectisme de leurs missions et de leurs répertoires, puisque MUSE, RIHANNA et Mickael JACKSON entre autres, étaient au programme !

Le mythe du clairon

Le tambour fait partie de l'environnement quotidien de la population avec le tambour de ville qui transmet les annonces des événements officiels et avec ceux de la Garde nationale et des régiments de garnison qui mènent les soldats dans leurs déplacements dans les rues. Il est dans la mémoire populaire et il est aussi dans les festivités.

A leur création, les bataillons de chasseurs à pied n'ont que des clairons pour transmettre leurs signaux. Les 21 et 22 septembre 1845 avec le combat de Sidi-Brahim exploité par les chasseurs à pied, le clairon commence à se forger une légende. Evidemment, on est loin des guerres de la Révolution et de l'Empire, il n'empêche que l'intention est manifeste. Le clairon Guillaume Rolland du 8^e bataillon de chasseurs à pied réussit à s'enfuir après sept mois de captivité, à son retour à Tlemcen, le général Cavaignac lui fait rendre les honneurs en lui faisant faire le tour du camp assis sur un affût de canon devant les troupes présentant les armes¹. Il est décoré de la Légion d'honneur dès 1846. Après ses sept années de service, le soldat regagne son village et sombre dans l'anonymat. Le *Journal militaire officiel* pas plus que la presse de l'époque² ou les historiques des combats³ n'évoquent le clairon Rolland, il a été décoré et fêté par l'armée sur le moment, sans obtenir une reconnaissance nationale ni militaire, pas plus lui que son instrument. Le récit des combats entre dans la légende des chasseurs, arme jeune qui a besoin de se forger des traditions, mais le clairon n'est pas mentionné dans les premiers récits.

C'est à partir des années 1890, avec le transfert des corps dans un mausolée et la construction d'un monument commémoratif à Oran, qu'il commence à être évoqué spécifiquement. Mais c'est seulement en 1913 que le général de Castelnau, sous-chef d'état-major de l'armée, accompagné du drapeau des chasseurs, vient décorer Rolland de la croix d'officier dans son village de Lacalm, il avait alors 92 ans. Le récipiendaire embrasse le drapeau lors de cette cérémonie, un geste symbolique qui fait référence à celui de l'Empereur lors des adieux de Fontainebleau le 20 avril 1814. *L'Illustration* publie son portrait la même année⁴.

Le clairon des chasseurs se forge ainsi une légende. On apprend qu'en septembre 1845, blessé, il est fait prisonnier et conduit auprès d'Abd el-Kader qui suit les assauts contre les derniers défenseurs. L'émir le fait approcher et lui demande :

«Les Français sont fous de résister plus longtemps. Il faut qu'ils se rendent ! Connais-tu une sonnerie pour mettre fin au combat ?

– Oui, la retraite.

– Eh bien ! Sonne la retraite aux Français !»

Alors je me lève péniblement, car mes blessures sont douloureuses ; je porte le clairon à mes lèvres, rassemble tout ce que je sens en moi de forces et, les yeux fixés sur l'émir qui va sans doute me faire payer de la vie cette audace, mais le cœur gonflé d'une ivresse secrète, je sonne... la charge éperdument !

– Quand j'ai fini, Abd el-Kader attend l'effet promis de la sonnerie. Mais bernique ! Pas ombre d'effet... Comme l'émir s'étonne :

– Bah ! Vous savez, lui dis-je, les Français sont têtus ! Il n'y a rien à faire. Ils se battront jusqu'au dernier !»⁵

1 Récit inspiré de *Lecture pour tous* du 1^{er} août 1913.

2 *Moniteur algérien*, le récit des combats est publiée le 30 septembre 1845. La liste des prisonniers est publiée dans le numéro du 26 octobre.

3 Bongrain, Maurice de, *Les captifs de la Deïra d'Abd el-Kader : Sidi-Brahim et Sidi-Moussa, 1845-1846 : souvenirs de la vie militaire en Afrique*, lib. Lefort 1864.

4 *L'Illustration*, « Celui qui sonna la charge de Sidi-Brahim », n° 3680, 6 septembre 1913.

5 *Lecture pour tous*, 1^{er} août 1913.

Le mythe du clairon (suite)

Il est pour le moins étonnant que l'émir se soit laissé abuser. Outre le fait que le règlement recommandait d'utiliser le moins possible les signaux en présence de l'ennemi pour éviter qu'il ne comprenne l'intention de manœuvre, ce qui sous-entendait qu'il les connaissait, Abd el-Kader avait dans ses rangs des déserteurs légionnaires⁶ et autres qui n'auraient pas manqué de lui signaler la supercherie. Quasiment soixante-dix ans après les faits, la plupart des protagonistes ayant disparu et en l'absence de relation contemporaine précise de ces détails, le témoignage est d'autant plus crédible qu'il n'est plus contestable. Il convient parfaitement car il permet de mettre en scène le clairon.

L'affaire en elle-même n'est pas très glorieuse pour l'armée française. Un colonel s'est laissé entraîner dans un piège tendu par l'ennemi et perd 4/5^e de ses effectifs, les autres étant faits prisonniers. Lui-même meurt dans l'action ce qui lui évite d'avoir à rendre des comptes. L'attitude exemplaire des chasseurs à pied, leur résistance au-delà des limites ordinaires, va être utilisée comme modèle. Il s'agit du premier combat à tenir ce rôle dans les traditions d'une arme. Les chasseurs à pied sont une arme jeune puisque leur création ne remonte qu'à 1840. Plus que les autres corps, ils ont besoin de se forger une légende. Ils sont donc les premiers à faire sortir leur fait d'arme en dehors de son cadre régimentaire. La particularité des chasseurs à pied qui ne sont pas organisés en régiments, mais en bataillons, dotés d'un seul drapeau, les amène à développer un esprit de corps commun à tous les bataillons. C'est aussi la raison pour laquelle ils ont des refrains spécifiques pour chaque bataillon dès leur création, officialisés par le règlement en 1845 (cf. § refrains des chasseurs). Mais le récit des combats de Sidi-Brahim évolue dans le temps. Si le clairon Rolland est honoré à sa libération, le rôle de l'instrument avec l'épisode de la sonnerie de *La charge* au lieu de *La retraite* n'existe pas dans les premiers récits. Il n'intervient que tardivement. L'année suivant le déplacement du sous-chef d'état-major de l'armée est éditée la version des combats présentée par Rolland⁷.

Les chasseurs à pied font donc office de précurseurs. Curieusement, le modèle de combat choisi est une défaite, quasiment une humiliation. Pourtant, il va faire école puisqu'ensuite la Légion, avec Camerone et les Troupes de marine, avec Bazeilles, retiennent aussi des conduites héroïques dans des combats perdus. Ces combats se veulent exemplaires pour la troupe car il est plus difficile de conserver le moral quand les circonstances sont contraires. Ce n'est plus le comportement d'un régiment qui est montré en exemple, ni l'héroïsme individuel du soldat, mais l'attitude d'une unité élémentaire, d'une compagnie, qui permet de fondre les héroïsmes de chacun de ses soldats dans un modèle collectif.

Ce modèle héroïque est en adéquation avec l'histoire de France telle qu'elle est enseignée et fait référence au combat du preux Roland à Roncevaux. Les similitudes sont nombreuses avec l'exemple de Sidi-Brahim, y compris avec une homonymie. C'est la première œuvre écrite en vieux français, dans lequel le personnage principal est le neveu du célèbre Charlemagne. Commandant de l'arrière-garde de l'armée, il périt dans un combat héroïque après avoir alerté ses chefs du danger. Roland incarne les vertus chevaleresques françaises et il est donné en exemple durant tout le Moyen Âge. En 1066, le jongleur Taillefer récite la chanson juste avant la bataille d'Hastings pour encourager l'armée de Guillaume le Conquérant. Sa geste sert de modèle pendant les croisades et de nombreuses traductions sont diffusées dans toutes l'Europe rendant le personnage célèbre. Les poètes romantiques (Alfred de Vigny, Victor Hugo) le réactualisent. Avec l'instruction obligatoire de la III^e République, Roland, avec Du Guesclin et Bayard, deviennent des figures historiques familières des écoliers⁸.

6 Dutailly, Henry, « Désertion », *Dictionnaire de la Légion étrangère*, Robert Laffont, 2013, p. 291.

7 Gnisty, Jean, *Le Clairon Rolland, dernier survivant de Sidi-Brahim*, L. Auber, 1914.

8 Garcia, Patrick ; Leduc, Jean, *Histoire de l'enseignement de l'histoire*, Armand Colin, 2003.

Le mythe du clairon (suite)

L'écho des batteries de tambour, des sonneries de clairon et de trompette est présent dans le quotidien des élèves comme de l'ensemble de la population, participant à l'entretien d'une identité sonore collective d'autant plus forte, qu'elle est partagée par tous.

Le combat de Malakoff est aussi l'occasion de développer le mythe du clairon comme il y avait eu celui du tambour. Instrument d'ordonnance, le clairon a besoin de se créer une légende afin d'obtenir la crédibilité indispensable pour concurrencer et évincer son *alter ego*. Ce combat est immortalisé par le tableau d'Adolphe Yvon : *la Prise de la tour de Malakoff par le général Mac-Mahon*, le 8 septembre 1855. Le clairon est mis en évidence presque à l'égal du drapeau et ce détail du tableau met à l'honneur Alexandre Baudot, le clairon des zouaves, et la nouvelle place que l'instrument revendique dans l'armée. Le détail de l'action sera repris pour une couverture du *Petit Journal* en 1898⁹, quand Baudot offre le clairon « historique » de Malakoff au Musée de l'armée, l'article précise qu'il va se trouver placé « non loin du chapeau de Napoléon » pour mieux conforter sa dimension de relique sacrée. Lors de ses funérailles, en 1911 à Paris, c'est Déroulède, l'auteur du *Clairon*¹⁰, qui prononce son éloge funèbre. Comme pour le clairon de Sidi-Brahim, cette mise en scène est tardive et illustre la difficulté à installer l'instrument dans l'imaginaire militaire et populaire, alors que la place est déjà occupée par le tambour.

Contrairement aux régiments d'infanterie qui ont deux clairons par compagnie de voltigeurs, la Garde impériale n'a que des tambours en dotation chez ses voltigeurs, alors que les zouaves ont un tambour et un clairon et que les chasseurs n'ont que des clairons. En novembre 1861, le maréchal Regnault de St-Jean-d'Angely, commandant de la Garde impériale, transmet une proposition du général Camou, inspecteur général de la division de voltigeurs de la Garde, demandant à ce qu'un emploi de clairon soit créé pour chaque compagnie de voltigeurs en plus des 2 tambours qui y existent. Le texte indique que les voltigeurs de la Garde sont « considérés et employés comme troupe essentiellement de bataille, de même que les grenadiers, et non comme troupe légère ou mixte, et c'est pour cela que, lors de la première organisation, on ne leur a donné que des tambours ». Si les arguments sont entendus par le ministère, celui-ci émet une réserve financière qu'impliquerait la dépense d'un troisième poste d'instrumentiste d'ordonnance alors que les autres unités n'en ont que deux. Le ministère ne donne pas suite.

La campagne du Mexique voit s'illustrer le clairon Roblet des chasseurs à pied. Le siège et la prise de Puebla a constitué un épisode important de la campagne de par la position stratégique de la ville et de sa résistance aux troupes françaises qui furent obligées de s'y reprendre à deux fois (mai 1862 et mai 1863). Lors de la première tentative, le clairon Roblet se hisse sur un parapet pour sonner *La charge* alors que les soldats ne pouvaient s'y maintenir¹¹. Il y gagne la Légion d'honneur. L'épisode est repris dans les journaux de l'époque sans gagner la postérité.

Le clairon continue de gagner du terrain, en mars 1869, une note ministérielle¹² établit qu'à côté des trois caporaux-tambours de chaque régiment d'infanterie, il y aura aussi un caporal-clairon. Le 13 août, une décision ministérielle¹³ prescrit aux régiments de cavalerie de se doter de deux clairons d'ordonnance afin « d'exercer sur ces instruments quelques trompettes aux sonneries réglementaires dans l'infanterie ».

⁹ *Le Petit Journal*, n° 383, supplément du dimanche 27 mars 1898.

¹⁰ *Le Clairon* a été écrite en 1871 et reste la plus célèbre de ses poésies militaires.

¹¹ Noir, Louis, *Campagne du Mexique*, Achille Faure, Paris, 1867, p. 101.

¹² JMO, 1868, 1^{er} semestre, p. 364.

¹³ JMO, 1869, 2^e semestre, p. 32.

Le mythe du clairon (fin)

Dans ses *Chants du soldat*¹⁴, Paul Déroulède publie les paroles d'une chanson sur *Le Clairon* qui est interprétée par Amiati dès 1873. Après la défaite et dans l'esprit de revanche qui s'impose après la défaite de 1870, cette chanson sur le clairon, et non pas sur le tambour, va beaucoup contribuer à populariser l'instrument. On la trouve jusque dans les recueils de chants précédant la déclaration de la guerre de 1914¹⁵.



Le Clairon de Sidi-Brahim - 23 Septembre 1845

C'est alors que, sentant planer sur toi la mort,
De tout l'être tendu pour un suprême effort,
Le regard sur l'émir, le pavillon au large
Vers ceux-là qui luttèrent comme autant de démons,
Le front pâle, le cœur vibrant, à pleins poumons,
Tu soufflas dans ton cuivre et leur sonnas... la charge!

A. ALFARIC.

14 Déroulède, Paul, *Chants du soldat*, Lévy frères, 1872, 120 pages.

15 Cf. Chapitre 3, § 2.3.1. Le genre patriotique guerrier.

L'école française des chefs de musique militaire

Les chefs de musique militaire ont joué un rôle culturel majeur injustement oublié. Grands pédagogues, ils participent à l'enseignement du solfège, à la mise au point et l'adoption de l'orchestre de plein air, permettant le rayonnement de la musique et des instruments français en Europe et sur toute la planète.

«Je crois à l'utilité des musiques militaires ; ne constituent-elles pas, dans beaucoup de centres de la province, la seule organisation musicale qui permette de faire connaître les chefs-d'œuvre classiques et les productions de nos compositeurs français ?»

Jules MASSENET¹

Dès les premières années de la création des orchestres régimentaires, leurs chefs ont joué un rôle central dans l'apprentissage du solfège et des instruments, car la demande de musique est énorme, depuis le Concert spirituel, ceux de la Loge olympique, les académies de province, la création musicale n'est plus réservée à la cour, puisqu'elle est revendiquée par la haute bourgeoisie. Plus populaires, à partir de 1767 des jardins-spectacles s'ouvrent à Paris sur le modèle britannique, dans ces lieux de festivités la musique joue un rôle essentiel². Les concerts donnés sur les boulevards par les orchestres militaires viennent compléter l'offre de musique à la population. Les chefs de musique participent d'une démocratisation de la musique qui répond à une attente populaire et accompagne l'avènement de l'opinion publique.

L'enseignement de la musique par l'armée

Réglementairement à partir de 1788, l'effectif des orchestres est de 8 musiciens, y compris le maître de musique, très insuffisant pour le plein air. Comme le relève le Gal Bardin, dès 1783 «la plupart des régiments supprimaient la moitié des tambours pour avoir des instruments»³. En se basant sur l'organisation de 1776 qui reste en vigueur jusqu'en 1791, les régiments sont répartis en deux bataillons de 10 compagnies avec 1 tambour par compagnie. La musique récupérerait donc 10 tambours à qui le maître de musique devait apprendre le solfège et la pratique d'un instrument. De plus, l'usage était de les renforcer par des gagistes, financés par les officiers.

En supprimant les maîtrises, la Révolution fait disparaître les seules écoles de musique en dehors des cours particuliers (et de la formation dispensée dans les orchestres militaires), même si elle crée le Conservatoire avec les débris de la Musique des Gardes françaises. En l'absence d'études, l'ampleur de cette formation militaire est difficile à estimer, mais elle va perdurer sous l'Empire puis la Restauration et continuer sous Louis-Philippe. En effet, après la généralisation de l'enseignement par la méthode Wilhem dans les écoles primaires au cours des années 1829-1835⁴, la note ministérielle du 31 décembre 1841 l'instaure dans les régiments. La décision ministérielle du 12 août 1844 fixe le nombre des élèves musiciens dans l'infanterie (60 par régiment, soit 18 élèves musiciens et 42 élèves tambours et clairons). Enfin l'enseignement de la musique dans les régiments est confirmé par l'arrêté du 12 avril 1861 et le règlement du 14 octobre 1872.

1 Dans Albert Perrin, *L'opinion des compositeurs sur les musiques militaires*, 2^e édition, Paris, 1882.

2 Marie-Claire Mussat, *La Belle Epoque des kiosques à musique*, éditions Du May, 1992, p. 37.

3 Gal Bardin, *Dictionnaire de l'armée de Terre*, tome 12, Lib. Corréard, 1849, p. 3752.

4 Henri Maréchal et Gabriel Parès, *Monographie universelle de l'orphéon*, Lib. Delagrave, Paris, 1910, p. 11

L'école française des chefs de musique militaire

De plus, le rôle des chefs de musique ne se limite pas à l'armée. En retraite, ils sont bien souvent à l'origine de l'harmonie et de l'école de musique municipales. Le Pr Philippe Gumpowicz considère que les orchestres militaires sont de véritables «*petits conservatoires du peuple*»⁵ puisque «*presque tous les chefs, sous-chefs ou musiciens de première classe mis à la retraite ou de retour dans leurs foyers sollicitent la direction de sociétés existantes ou en fondent de nouvelles*»⁶.

Ils sont aussi à l'origine des orchestres de la Garde nationale créée en 1789. Ses formations bénéficiant de subsides municipaux pouvaient avoir un impact culturel fondateur. Ainsi Pierre Lecomte, ancien chef de la musique du régiment de Vintimille, prend la direction de la musique de la Garde nationale de Douai et fonde en 1799 l'académie de musique de la ville, présentée comme la première école de musique créée après le Conservatoire de Paris⁷. Il va être à l'origine du premier concours de musiques de plein air le 14 juillet 1807⁸, ainsi dès le 1^{er} empire dans cette région du nord de la France, les chefs de musique avaient formé suffisamment de bons musiciens pour confronter leurs formations en public. Cet exemple est décliné dans d'autres régions, comme l'ont montré les travaux de Patrick Péronnet⁹, Christian Paul¹⁰, Guy Gosselin¹¹, Guy Estimbre¹² ou Jérôme Cambon¹³, confirmant l'ampleur du travail réalisé par les chefs de musique militaires.

Si à partir de 1834, les concerts-monstres¹⁴ traduisent les progrès de la facture instrumentale, l'augmentation des effectifs des musiciens est permise par l'effort d'enseignement opéré en amont. On peut avancer que l'installation d'Adolphe Sax à Paris en 1842, puis l'adoption de ses instruments et de son projet d'orchestre sont une conséquence de ce travail de formation réalisé par les chefs de musique depuis plus de six décennies. La démocratisation de la pratique musicale est passée par eux. Ainsi l'énorme développement des harmonies civiles (7000 en 1900 pour 400 orchestres militaires) en est le résultat, il n'aurait pas été possible sans un développement simultané de la formation musicale. Les chefs de musique militaires ont joué un rôle aussi essentiel qu'oublié.

Un impact économique

On connaît la résistance des facteurs d'instruments aux innovations de Sax. Elle ne semble pas avoir eu de relais chez les chefs de musique, militaires et civils. Bien au contraire, ils ont accompagné la réforme, montrant ainsi leur compétence et leur discernement. En 1819, l'industrie des instruments de musique occupe 1667 ouvriers pour un chiffre d'affaire de 2 millions de francs. En 1847, on compte 4500 ouvriers pour 16,55 millions de francs, dont la moitié produit des pianos, l'augmentation de l'activité est considérable¹⁵. Là encore, elle reflète le travail d'enseignement réalisé par les chefs de musique.

5 *Les travaux d'Orphée*, Aubier, 1987, p. 220.

6 *Le Monde orphéonique* du 1^{er} mai 1882, cité dans *Les travaux d'Orphée*, p. 75.

7 Mémoires de la Société impériale d'agriculture, des sciences et d'arts, 2^e série, tome VI, 1859-1861, p. 92.

8 Théophile Denis, *Le Corps de musique de la ville de Douai*, 1862, p. 9. Document transmis par Axel Chagnon.

9 *Les Enfants d'Apollon*, thèse de doctorat, 2012.

10 *Les sociétés musicales du bassin thermal de Vichy de 1860 à 1914 : contribution à l'histoire de la musique et à la connaissance du mouvement orphéonique français*, thèse de doctorat, 2008.

11 *La Symphonie dans la cité*, Lille au XIX^e siècle, Vrin, 2011, 480 pages.

12 Guy Estimbre et François Madeuf, *Les Fanfares en France : vers une instrumentalisation standardisée. 1845 – 1889. Actes du colloque Paris : un laboratoire d'idées facture et répertoire des cuivres entre 1840 et 1930* Cité de la Musique / Historic Brass society – 29 juin/1^{er} juillet 2007.

13 *Les Trompettes de la République*, Presses universitaires de Rennes, 2011, 340 pages.

14 *Gazette musicale de Paris*, n° 44, 2 novembre 1834, p. 353.

15 Constant Pierre, *Les Facteurs d'instruments de musique, les luthiers et la facture instrumentale*, Sagot, 1893, p. 404.

L'école française des chefs de musique militaire (suite)

Ce développement est amplifié par les expositions universelles organisées dans le monde depuis la première à Londres en 1851. Le saxophone est entendu pour la première fois sur le sol américain pendant l'exposition universelle de New York (juillet 1853 – novembre 1854¹⁶). Traduisant l'avance de la France, le premier concours international de musiques militaires est organisé à Paris en 1867, où ces formations deviennent l'expression de l'identité musicale de leur pays. Pour la France, elle est reflétée par la couleur musicale de son orchestre militaire français (instruments à anche, clairon et trompette) aux sonorités brillantes appréciées à l'étranger, le distinguant du brass-band anglo-saxon (saxhorns et caisses claires)¹⁷.

Une audience internationale

Comme le montrent les catalogues des fabricants d'instruments français, la diffusion devient planétaire. Illustrant cette audience, le catalogue Couesnon — manufacture d'instruments de musique « *la plus importante du monde* »¹⁸ — présente des orchestres militaires d'Italie, d'Angleterre (Scots Guards, Royal Génie), d'Ecosse, des Indes britanniques (infanterie hindoue), de Russie (cosaques), d'Allemagne (infanterie saxonne), d'Espagne, de Perse, du Japon, du Siam, de l'Equateur, du Mexique. Ils témoignent de cette influence mondiale permettant de diffuser, avec les instruments, le modèle musical français. Il suit les conquêtes coloniales. S'il s'agit au départ d'une conquête militaire, sa pérennisation repose aussi sur le pouvoir de séduction des orchestres de l'armée. En effet, l'écriture musicale est une spécificité européenne et donc l'orchestre européen n'a pas d'équivalent dans les autres civilisations. Pour les peuples concernés, l'écoute de ces musiques a constitué une véritable révolution culturelle jamais évaluée. Elle s'est faite naturellement, sans aucune réaction d'hostilité. Bien au contraire, les chefs de musique militaires ont augmenté ce pouvoir de séduction en intégrant des instruments autochtones. Avec ses spécificités, l'exemple du Japon illustre cette influence culturelle. En 1884, le ministère des Armées japonais recrute Charles Leroux, chef de musique du 78^e Régiment d'infanterie¹⁹. Il va former le premier orchestre militaire japonais et enseigner le solfège, l'introduisant ainsi au Japon. 14 ans après la défaite de l'armée française à Sedan, c'est un chef de musique français qui est recruté plutôt qu'un allemand. Dans le cadre de la coopération, on peut citer le rôle du chef de musique René Gaudron au Cambodge et surtout celui de Jean Avignon au Sénégal dans les années 1970. Dans les années 1990 et au titre de la coopération, le Conservatoire militaire de musique de l'armée de Terre assure la formation de musiciens essentiellement africains. Il perdure aujourd'hui avec le chef de musique de la Garde républicaine, Antoine Langagne, qui enseigne périodiquement en Afrique noire.

Un maintien au 21^e siècle

Contrairement à ce que voudrait faire croire l'injuste citation faussement attribuée à Clemenceau²⁰, les orchestres militaires ne jouent pas un répertoire militaire. Leurs programmes font entendre les meilleures œuvres des grands compositeurs parisiens, diffusées par "ruissellement" (Pr Jann Pasler²¹) dans tous les départements, les municipalités, ainsi que dans tout l'empire. Et contrairement à l'Angleterre qui crée une école de formation pour ses musi-

16 Catalogue de l'exposition Sax 200, éditions du Perron, 2014, p. 48.

17 Colonel (CR) Armand Racoules, *Entretien*, dans « Revue historique des armées », n° 279/2015, p. 135.

18 Catalogues Couesnon, BnF, VM CAT-476 (1-11).

19 Nakatsu Masaya, *Les missions militaires françaises au Japon entre 1867 et 1889*, thèse de doctorat USPC, 2018.

20 « La musique militaire est à la musique, ce que la justice militaire est à la justice. »

21 *La République, la musique et le citoyen*, Gallimard, 2015, 688 pages.

L'école française des chefs de musique militaire (fin)

-ciens militaires, l'armée française s'en remet au Conservatoire national après l'échec du Gymnase musical (1836-1856). S'il existe un répertoire spécifiquement militaire pour le cérémonial, la grande majorité des programmes donnés dans les kiosques est d'origine civile. Dans le domaine de l'écriture musicale, les chefs de musique ont été surtout de grands arrangeurs. Destinées au plein air, certaines de leurs compositions sont entrées dans la mémoire populaire (*L'Alsace et la Lorraine, Sambre et Meuse, Salut au 85^e, Marche de la 2^e DB, Les Africains, ...*). Ils ont aussi redécouvert les compositions anciennes (travaux de Chomel, recueil de Parès, enregistrements de Dondeyne, ...) et publient des traités (Gevaert, Parès, Dondeyne) et des méthodes (Berr, Carnaud, Blémant, ...).

À cette occultation de la contribution culturelle des chefs de musique, on peut proposer plusieurs explications : le caractère immatériel de la musique et la quasi absence de travaux sur le sujet, la mission artistique des chefs de musique au sein d'une institution qui met près d'un siècle à leur définir un statut et plus longtemps encore à reconnaître leur rôle (Wettge, chef de la Musique de la Garde n'est que sous-lieutenant quand il dirige un orchestre-monstre de 1200 musiciens en 1889) et le mépris de certaines élites françaises pour la culture militaire. Surtout après la Grande Guerre, l'avènement de la radio et de l'enregistrement rendent les kiosques à musique obsolètes, réduisant l'audience des orchestres militaires.

Il devient donc indispensable de définir une école française des chefs de musique militaire afin de reconnaître leur apport à la culture musicale française et à son rayonnement international.

Thierry Bouzard

Chargé des cours d'histoire de la musique militaire au COMMAT

Des musiciens sportifs et opérationnels



Champion de France !

Pour la troisième fois d'affilée, l'ADC Fabien (dossard 17) de l'état-major du COMMAT a décroché le titre de champion de France toutes catégories masculines sur 100 kms marche qui s'est déroulé à Roubaix en septembre dernier.

Les 50 tours de 2 kilomètres ont été couverts à une allure moyenne de 9,2 km par heure. Bravo à l'ADC Fabien pour cette brillante performance !

MUSIQUE DE L'ARTILLERIE : 1215,9 kilomètres parcourus #JNBAT2021

Texte : ADJ Alexandre

Depuis 2018, la Musique de l'Artillerie de Lyon participe régulièrement à l'animation musicale de la Journée nationale des blessés de l'Armée de terre (JNBAT). Pour l'édition 2021, le Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre avait invité les unités à mesurer leur soutien aux blessés par un engagement sportif afin d'alimenter le compteur des solidarités.

Les musiciens professionnels de l'Armée de terre n'étant pas moins sportifs, le Chef de musique principal Laurent a chargé l'Adjudant Alexandre, référent sport de la M-ART, de proposer un défi sportif à la hauteur de l'évènement. Décision est donc prise d'organiser un relais de 24h à l'intérieur du Quartier Ingénieur Général Sabatier où est basée la M-ART.

C'est ainsi que du 1er juin à 9h00 au 2 juin à 09h00, 30 musiciens passionnés de course à pied se sont ainsi relayés non-stop, encadrés par 22 musiciens en vélo. Sur une boucle de 2,1 kilomètres au profil varié (cailloux, herbe, macadam...), les musiciens ont subi la canicule, le vent mais aussi de fortes pluies pour les 5 dernières heures ! Parmi eux, le Sergent-chef Frédéric, sportif accompli, s'est lancé le défi de réaliser ces 24h en solo. Pourtant gravement blessé en décembre 2019 et immobilisé pendant de longs mois à l'hôpital puis en rééducation, il a tenu son objectif et l'émotion fut particulièrement intense lorsqu'il a franchi la ligne d'arrivée accompagné de tous ses collègues, comptabilisant à lui seul 140,7 kilomètres !



Texte : CDT Olivier

Des musiciens sportifs et opérationnels

Le sergent-chef Lola, major des concours EMIA et Officier Logisticien des Essences



Surprise à la lecture des résultats d'admission aux concours de l'EMIA et d'officier logisticien des essences. La major sert au commandement des musiques de l'Armée de terre (COMMAT) au sein de la musique des TDM de VERSAILLES. Une performance historique de très haut niveau.

Mais quoi de plus naturel, quand on est musicienne, que de rêver de prise d'armes prestigieuse de concerts et de festivals de musique dans le monde. Lola répond, que si la musique est à jamais une passion, l'attrance du métier des armes reste sa principale motivation. « Je joue du hautbois mais j'ai aussi besoin de me remettre en cause et de sortir de ma zone de confort. La vie dans une musique militaire est très différente de la vie en régiment ».

« L'opportunité de changer d'orientation et de quitter le domaine musique s'est présentée avec les concours de l'EMIA et des ESSENCES. J'ai immédiatement mesuré mes points forts avec l'anglais et le sport et mes points faibles avec la forme des exposés oraux et les connaissances militaires auxquelles mon cursus initial ne me préparait pas. J'ai travaillé sans relâche pendant un an et demi et une fois les épreuves passées on attend et on espère. Enfin, les résultats tombent et quelle joie ! »

« Ma réussite je la dois également à un très bel élan de solidarité de la part des états-majors du plateau de SATORY. Certes, le COMMAT a organisé ma préparation, mais grâce à la SIMMT, au SMITer et au COMMF, ma préparation s'est trouvée enrichie de la présence d'un officier général et de nombreux officiers dont des colonels brevetés. Autant de précieux conseils sans lesquels je n'aurais jamais réussi à une si belle place. Je garderai en mémoire cette préparation comme un exemple à suivre que j'essaierai de reproduire avec mes futurs subordonnés ».



COMMANDEMENT DES MUSIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE



LES MUSIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE RECRUTENT EN 2022

des sous-officiers musiciens

Conditions d'admission :

Etre de nationalité française ;

Etre âgé de 18 à 30 ans ;

Etre titulaire du baccalauréat ;

Détenir une ou plusieurs récompenses délivrées par un établissement d'enseignement musical ;

Avoir satisfait aux épreuves de l'agrément technique (admissibilité et admission).

Date limite des candidatures : 10 janvier 2022

Dates des épreuves (agrément technique) : 26 et 27 janvier 2022

Instruments	Nombre de postes	Œuvres imposées (les épreuves d'admission s'effectuent avec accompagnement de piano)	
FLûTE	1	<u>Admissibilité :</u>	Étude n°12 des « Thirty studies » pour flûte solo de S. Karg-Elert
		<u>Admission :</u>	Fantaisie brillante (sans la 2 ^{ème} variation) sur Carmen pour flûte et piano de F. Borne, Éditions G. Billaudot lecture à vue entretien
HAUTBOIS	2	<u>Admissibilité :</u>	Études n° 12 des 48 études de Ferling Bleuzet, Éditions G. Billaudot
		<u>Admission :</u>	Sonatine de P. Sancan, Éditions Durand lecture à vue entretien
BASSON	1	<u>Admissibilité :</u>	Étude n° 8 des 12 études atonales pour basson de R. Boutry, Éditions Leduc
		<u>Admission :</u>	Concerto de M. Landowski, Éditions Choudens lecture à vue entretien
CLARINETTE	9	<u>Admissibilité :</u>	Caprice n°24 (thème et variation IV sans reprises) des 30 caprices de Cavallini, Éditions Leduc
		<u>Admission :</u>	Concerto N°1 opus 26 de L. Spohr, Éditions Peters lecture à vue entretien



COMMANDEMENT DES MUSIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE



LES MUSIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE RECRUTENT EN 2022

des sous-officiers musiciens

Instruments	Nombre de postes	Œuvres imposées (les épreuves d'admission s'effectuent avec accompagnement de piano)	
SAXOPHONE	1	<u>Admissibilité :</u>	Étude n°16 des 48 études de l'enseignement du saxophone de W. FERLING, Éditions Leduc
		<u>Admission :</u>	Divertimento de Roger BOUTRY, Éditions Leduc lecture à vue entretien
TROMPETTE (jouant du clairon/trompette de cavalerie)	10	<u>Admissibilité :</u>	Étude n°6 des études caractéristiques de J.B. ARBAN, Éditions Leduc
		<u>Admission :</u>	Concerto in F minor d'Oskar BÖHME opus 18 rev. Von Franz Herbst, Éditions SIMROCK lecture à vue entretien Sonneries réglementaires au clairon
TROMBONE	5	<u>Admissibilité :</u>	Étude III des 12 Études de grande technique pour trombone de Jean DOUAY, Éditions Billaudot
		<u>Admission :</u>	CHORAL, CADENCE ET FUGATO d'Henri DUTILLEUX, Éditions Leduc lecture à vue entretien
PERCUSSION (jouant du tambour)	6	<u>Admissibilité :</u>	Timbales : « Canaries », eight pieces for timpani de E. Carter, Éditions Associated music publisher Hall Leonard
		<u>Admission :</u>	Trois danses païennes de S. Baudo, Éditions Leduc Tambour : Réveil des ailes françaises de R. Goute T.O.III, Éditions : R. Martin lecture à vue entretien

Possibilités d'affectation selon la vacance de postes :

Versailles – Metz – Lyon – Toulouse – Rennes – Lille

Renseignements et inscriptions : Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées (CIRFA) <http://www.sengager.fr>

**Commandement des Musiques de l'Armée de Terre - ☎ : 01 71 41 81 33
ou 01 71 41 81 41 ou 81 43**



